

BEN-CHICAO

Culminant à 1 014 mètres d'altitude et au Sud de l'Atlas, ce village est situé à 88 km au Sud-ouest d'ALGER, à 12 km au Sud-est de MEDEA et à 13 km au Nord-ouest de BERROUAGHIA.



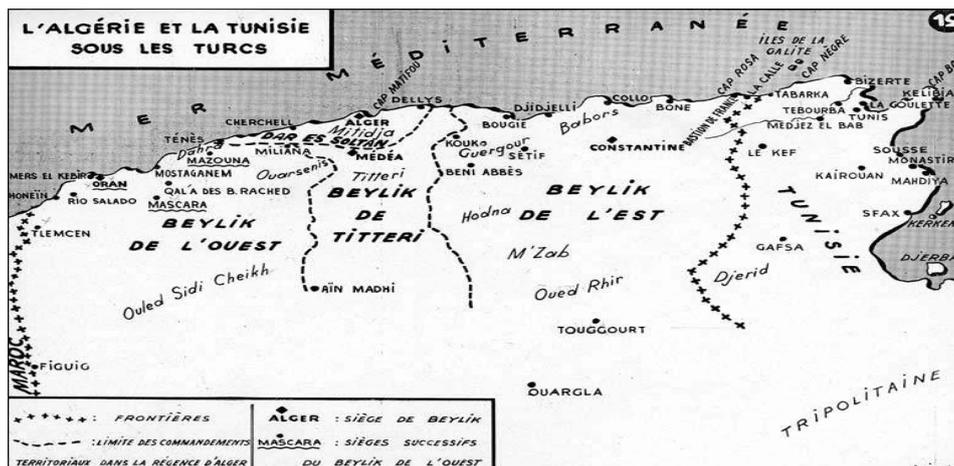
Climat méditerranéen avec été chaud.

BEN-CHICAO nom issu d'un petit oued de proximité.

HISTOIRE

Présence turque 🇹🇷 1516 - 1830

Les Turcs s'emparèrent de MEDEA au 16^e siècle. La ville était entourée de villages berbères : ses habitants récoltaient le blé, l'orge, les figes, les raisins et les glands. Les Turcs installèrent à MEDEA une *nouba* (garnison) et un *Hakem* (gouverneur) qui relevaient directement d'ALGER, quoique MEDEA fut une des deux capitales du Beylik dit de Titteri, qui s'étendait en réalité jusqu'à la pleine du Sébaou (la deuxième capitale étant Bordj SEBAOU).



Après la formation du pachalik par les frères Aroudj et Kheir-ed-Din (Barberousse), MEDEA, sous la domination turque, devint le chef-lieu du Titteri en 1547, qui comprenait, dans la Régence d'Alger, tout ce qui ne dépendait pas immédiatement de la circonscription de cette ville. Cette situation dura jusqu'en 1770. La caïdat de Sébaou fut rattaché alors à ALGER, et MEDEA devint seule capitale du Beylik de Titteri. Le dernier bey, Mostefa BOU-MEZRAG, la dirigea de 1819 à 1830, date de la conquête de l'Algérie par la France. En 1830, ce Bey conduisit ses contingents à la bataille de STAOUËLI. Quelques jours après la capitulation d'HUSSEIN-Dey il se soumettait à la France et recevait l'investiture. Mais un mois plus tard, il se révoltait.



Bataille de STAOUËLI 19 juin 1830 : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Staoueli

Présence française 1830 - 1962

Après la prise d'ALGER, en 1830, MEDEA fut disputée par divers compétiteurs locaux, dont ABD-EL-KADER, le Bey de Constantine Hadj AHMED, et même le Sultan du Maroc ! En 1837, après le traité de la TAFNA (le 30 mai) ABD-EL-KADER en fit une de ses capitales.



[Prise du col de Mouzaïa, 12 mai 1840]

Le 12 mai 1840, la prise du col de MOUZAÏA est un combat où le 2^e régiment d'infanterie légère emporte, à la baïonnette, plusieurs étages de redoutes gardés par l'infanterie régulière d'ABD-EL-KADER. Les zouaves participent également à l'action dans un autre secteur. La victoire des français, ce jour-là, les rend maître du sommet de l'Atlas. Le duc d'Orléans exerce le commandement dans l'armée française pour cet engagement. MEDEA est définitivement occupée, le 17 Mai 1840, par l'Armée française et devient un avant-poste pour assurer la sécurité de la Mitidja.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Duc d'ORLEANS (1810/1842)

En mai 1841 c'est BARAGUEY d'HILLIERS qui était à la poursuite d'un califat trouva et laissa en ruines l'arsenal qu'ABD-EL-KADER avait fait aménagé entre BOGHARI et BERROUAGHIA.

BERROUAGHIA NASS ZOUBIR

Colonies françaises.—ALGÉRIE.—Le *Moniteur algérien* du 20 juin donne les détails qui suivent : « La province de Tittery a fait sa soumission ; tous les chefs sont venus au camp de Berrouaghia et ont juré sur le Koran obéissance au roi des Français. Une multitude d'Arabes qui entouraient le camp ont fait éclater des transports de joie après la cérémonie du serment, et cet enthousiasme s'est manifesté au loin. De tous côtés les provisions et les débris de toute espèce affluaient au camp et à Medeah. »

» Sid Mohammed ben l'Akhdhar el Mokhtani s'est mis à la poursuite du Khalifa El-Berkani l'a atteint, a tué un bon nombre de ses soldats et lui a pris toutes ses richesses en effets et en troupeaux. Berkani s'est échappé avec quelques membres de sa famille.

» Toute la troupe régulière s'est dispersée ; plusieurs officiers et sous-officiers se sont rendus à Medeah ; le capitaine de l'artillerie et douze artilleurs sont venus nous faire hommage de trois pièces de canon et d'un certain nombre de fusils.

» C'est donc une désorganisation complète, et la province de Tittery est aujourd'hui sous les lois de la France..

» Déjà la garnison de Medeah jouit des bienfaits de ces heureux événements ; toutes les denrées y sont à bas prix, la viande s'y vend 25 à 30 centimes le kilogramme et le reste à l'avenant.

» Le colonel Blangini est venu du camp de Berrouaghia qui est à 32 kilomètres sud de Medeah avec une escorte de 15 cavaliers. Partout il a été accueilli avec empressement, partout sur la route il a trouvé des tribus se livrant aux travaux de la récolte, et des Arabes conduisant des troupeaux et des denrées soit au marché de Medeah, soit à celui de Blidah.

» Le commerce d'Alger peut diriger ses achats de ce côté.

» Le lieutenant-colonel Blangini a rencontré des marchands européens se rendant isolément à Medeah et lui-même est venu seul du gué de la Chiffa à Alger.

» La sûreté est grande sans doute, mais si les partis ennemis ne sont plus à redouter ni dans la plaine, ni dans l'Atlas, on peut encore trouver quelques voleurs qui n'oublieront pas tout de suite des habitudes favorisées par la guerre. Il est donc imprudent de voyager seul et sans armes. Mais trois ou quatre personnes armées le peuvent sans danger. »

Article de Presse du

20 juin 1842

En 1842 fut livrée à la circulation la nouvelle route Blida-Médéa. C'est le commandant BOUTEILHOX, chef du génie de BLIDA, qui en fit le tracé et surveilla les travaux.

La haute plaine de MEDEA se trouva ouverte à la colonisation en 1840. Sa banlieue recevait ses colons : en 1848, l'on organisait LODI et DAMIETTE ; en 1843, avait été créé à la porte des Hauts plateaux, BOGHAR, auquel s'ajoutait, en 1856, BOGHARI. De 1861, date BERROUAGHIA ; de 1875, LOVERDO et en 1878, **BEN-CHICAO**.

BEN-CHICAO (Source ANOM) : Une bergerie-modèle est établie sur l'ancien domaine de BEN-CHICAO en 1859. L'agrandissement du hameau fait partie du programme de colonisation de 1878-1879. Dix propriétés rurales sont vendues en 1909. BEN-CHICAO est érigé en commune de plein exercice par arrêté du 21 août 1947, avec une annexe :

LE-CARAVANSERAIL : Lieu-dit de la commune de BEN-CHICAO, situé entre ce village et BERROUAGHIA. Nom d'une section administrative spécialisée dont la circonscription comprenait les communes de BEN-CHICAO, DAMIETTE et LOVERDO.



Le Caravansérail du col de BEN-CHICAO, de nos jours, dans un état délabré.

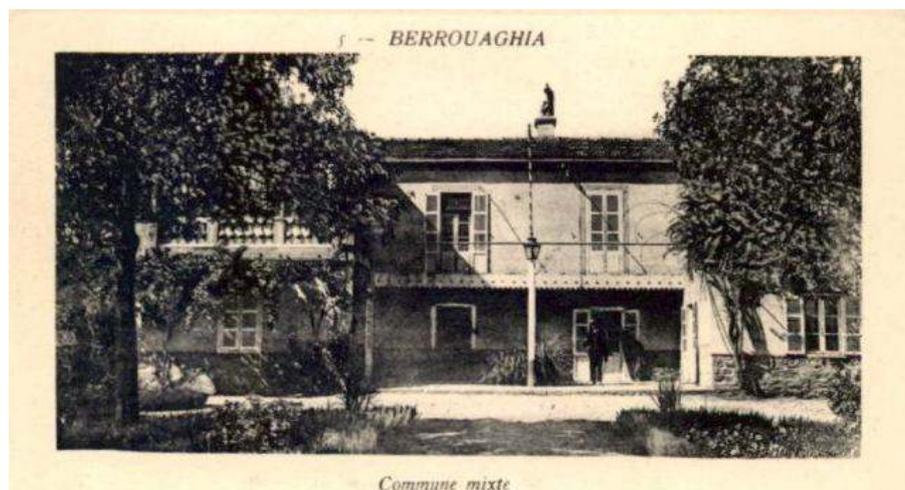
La colonie agricole de BEN-CHICAO fut créée en 1872 et agrandie en 1880. Une superficie de 586 hectares fut répartie entre 17 concessionnaires, dont 6 immigrants et 11 algériens.

COMMUNE MIXTE

Le système de la commune mixte s'ébauche sous le Second Empire dans les territoires sous administration militaire. La catégorie des communes mixtes est créée le 20 mai 1868 par un arrêté du gouverneur général de l'Algérie, Patrice de MAC-MAHON. Chaque commune mixte est alors gérée par une commission municipale composée de fonctionnaires ou de militaires et de conseillers municipaux musulmans, européens, israélites, nommés par le général gouvernant la province, et son maire est l'officier commandant la circonscription militaire appelée « cercle ».

1870 voit une large extension du territoire civil des départements d'Algérie, et l'administration y adopte la formule de la commune mixte, ce qui fait cohabiter communes mixtes civiles et militaires.

Le statut de la commune mixte est définitivement fixé en 1875 et subsiste jusqu'en 1956, bien que sa fin ait été prévue dès 1947 par la loi sur le statut de l'Algérie.



Source ANOM : « Commune mixte créée par arrêté gouvernemental du 1er juin 1875 (territoires distraits de la commune indigène d'Alger) ; elle est augmentée de six douars-communes (distracts de la commune indigène de MEDEA) et prend le nom de BEN-CHICAO par arrêté du 14 décembre 1877. Chef-lieu : **BEN-CHICAO**. Une nouvelle commune mixte de BERROUAGHIA est créée par arrêté du 25 août 1880, à partir de territoires distraits de la commune indigène d'Alger. Elle est supprimée le 21 décembre 1950. Chef-lieu : BERROUAGHIA.



Composition :

-BEN-CHICAO : Une bergerie-modèle est établie sur l'ancien domaine de BEN-CHICAO en 1859. L'agrandissement du hameau fait partie du programme de colonisation de 1878-1879. Dix propriétés rurales sont vendues en 1909. BEN-CHICAO est érigé en commune de plein exercice par arrêté du 21 août 1947. La commune est rattachée au département de MEDEA en 1956.



-BENI-BOU-YACOUB : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 12 mai 1869. Le douar est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA) en 1877 puis à la commune de plein exercice de CHAMPLAIN par arrêté du 7 août 1947.

-BENI-HASSEN : Territoire de la tribu des BENI-HASSEÏN (ou HASSEN) délimité par arrêté du 11 septembre 1894 et constitué en un seul douar, nommé MONGORNOU.

-BRAZZA : Le centre de population de SOUÏGHA est créé en 1905 dans la commune mixte de BERROUAGHIA (arrêté d'expropriation du 10 mars). Il prend le nom de BRAZZA par arrêté du 25 novembre suivant. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 4 août 1947. La commune est rattachée au département de MEDEA en 1956.

-CHAMPLAIN : Le centre de population BENI-BOU-YACOUB, de la commune mixte de BERROUAGHIA, est nommé CHAMPLAIN par décision du gouverneur général du 21 septembre 1897. Il est créé par arrêté du 23 avril 1917 (expropriation de terrains) mais peuplé seulement en 1921. Il est érigé en commune de plein exercice par arrêté du 7 août 1947. La commune est rattachée au département de Médéa en 1956. Une section administrative spécialisée portait le nom de CHAMPLAIN.

-GHERABA : Douar issu du territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la première commune mixte de BERROUAGHIA en 1875. Son nom est généralement orthographié GHERABAS puis GHERABA, mais aussi GHORABA et évolue en GHERBALA entre 1912 et 1925. Il reprend la forme GHERABA vers 1935.

-HASSEN-BEN-ALI : Le territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI est délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Les douars sont rattachés à la commune mixte de BERROUAGHIA/BEN-CHICAO en 1875 et 1877.

-MONGORNO : Le territoire de la tribu des BENI-HASSEÏN est délimité et constitué en un seul douar, nommé MONGORNOU, par arrêté du 11 octobre 1894. Il est érigé en commune par arrêté du 8 octobre 1956, dans le département de MEDEA. Une antenne de la section administrative spécialisée de BERROUAGHIA portait le nom de cette commune.

-OUED-CHAÏR : Le territoire de la tribu des OUKED-SI-AHMED-BEN-YOUSSEF est délimité par décret du 23 septembre 1867 et constitué en un seul douar nommé OUED-CHAÏR. Il est distrait de la commune indigène de MEDEA pour être intégré dans la seconde commune mixte de BERROUAGHIA lors de sa constitution le 25 août 1880. Quatre fermes sont loties sur son territoire en 1925. Il est intégré au centre municipal d'OULED-DEÏD érigé par décret du 29 mai 1946.

-OULED-BRAHIM : Douar issu du territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BERROUAGHIA en 1875. Centre municipal créé par décret du 29 mai 1946, érigé en commune par arrêté du 8 octobre 1956. Une section administrative spécialisée portait le nom de cette commune.

-OULED-FERGHEN : Douar issu du territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA) en 1877 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950. L'orthographe évolue en FERGHEN vers 1920. Il est intégré au centre municipal d'OULED-BRAHIM érigé par décret du 29 mai 1946.

-OULED-MELLAL : Douar issu du territoire de la tribu des HASEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BERROUAGHIA en 1875 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950.

-OULED-TERIF : Fraction de tribu puis douar issu du territoire de la tribu des HASEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA) en 1877 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950. Il est intégré au centre municipal d'OULED-BRAHIM érigé par décret du 29 mai 1946.

-OUZERA Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 7 octobre 1868, dans le cercle de MEDEA. Il est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA), en 1877, et le centre de population de HASEN-BEN-ALI (LOVERDO) est établi sur une partie de son territoire. Il est intégré à la commune de plein exercice de LOVERDO par arrêté du 7 août 1947.

-REBAÏA : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 23 octobre 1891, dans la commune mixte de BERROUAGHIA. Il est érigé en centre municipal par décret du 29 mai 1946, puis en commune par arrêté du 8 octobre 1956.



En 1913 inauguration de la cave coopérative,
En 1927 ne restaient que 9 colons, les autres ayant revendu.

Le centre était sain et doté de bonnes terres, mais trop exigu et un peu éloigné de la route nationale. L'établissement de l'Ecole publique de la Seine (Ecole ROUDIL) avec son exploitation considérable constitua par contre pour la région un élément d'activité et de progrès. Les ressources sont essentiellement agricoles. L'Européen est avant tout viticulteur. La situation en altitude de BEN-CHICAO est à l'origine de la création de l'aérium pour enfants.

La disparition des Communes mixtes, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.



Source : http://www.titteri.org/v_benchicao.htm

BEN-CHICAO devient une Commune de Plein Exercice par arrêté du 21 août 1847 :

Depuis sa création, plusieurs adjoints spéciaux se succédèrent et, en 1935, Monsieur FOULON succéda à Monsieur RIVIERE. En 1947, lors de l'érection du centre en commune de plein exercice (Superficie : 4 407 hectares 87), il fut élu maire et le demeura jusqu'en 1959.

Dans les années cinquante, soixante, la population du village et des fermes alentour s'élevait à moins de 150 habitants environ, la population arabe à plus de 2 000.

Il y eut, durant cette période, d'importantes réalisations dans de nombreux domaines :

- création d'un magnifique hôtel-de-ville comprenant salle des fêtes et bibliothèque ;
- construction des docks de la S.A.P. ;
- réfection des bordures et trottoirs ;
- édification d'une villa avec salle de consultations gratuites ;
- construction d'un four communal ;
- adduction et distribution d'eau potable dans le village.

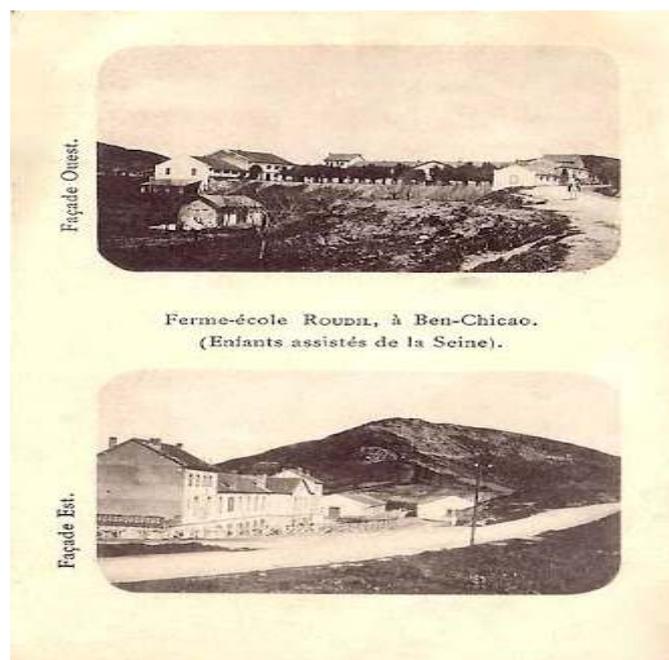


Inauguration de la Mairie le 7 juillet 1951 : M. Pierre VIGNAU, M. ROUX Préfet, M. Pierre FOULON, maire

Signalons encore la construction de plusieurs bassins et le captage des sources dans les douars environnants, ce qui permit aux populations musulmanes de satisfaire leurs besoins en eau potable.

Les chemins donnant accès aux fermes et aux douars furent goudronnés.
Un groupe scolaire avec logement fut également construit.

L'ECOLE ROUDIL



En 1882, le conseil général de la Seine projette de fonder en Algérie une école professionnelle d'agriculture réservée aux garçons appartenant au service des enfants assistés et moralement abandonnés du département de la Seine.

Le legs fait en 1887 par l'abbé ROUDIL au département accélère l'entreprise du conseil général. En acceptant le don, il entre en possession d'un domaine de plusieurs hectares situés sur la commune mixte de BEN-CHICAO et s'engage à y installer une colonie d'enfants assistés.

Les six premiers pupilles arrivés à BEN-CHICAO en décembre 1887 sont bientôt rejoints par 14 autres en décembre 1888. Les travaux de la ferme-école achevés intégralement en janvier 1893 garantissent enfin une utilisation totale de l'exploitation ainsi qu'un enseignement professionnel complet.

Le séjour d'apprentissage dure trois ans. Les candidats âgés de 17 à 19 ans demeurent à l'école ROUDIL jusqu'à ce qu'ils partent accomplir leur service militaire à 21 ans.

L'enseignement professionnel d'agriculture et de viticulture comprend des cours théoriques, des exercices pratiques dans les ateliers de menuiserie, de maréchalerie et de vannerie, auxquels s'ajoutent les travaux de la ferme. Pour de multiples raisons l'entreprise sombre. Suite à une décision du conseil général de limiter à 12 le nombre d'élèves, l'école initialement prévue pour une centaine d'enfants est finalement supprimée. En avril 1910, l'école ROUDIL réorganisée ouvre de nouveau ses portes et accueille des pupilles âgés de 10 ans. La nouvelle expérience d'instruction et d'assimilation avec des enfants plus jeunes se fonde sur une autre méthode.

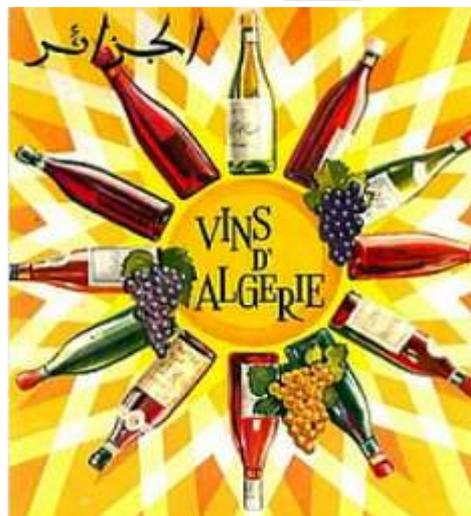
Les trois premières années, ils suivent le programme d'enseignement primaire combiné à une initiation à l'agriculture ; puis de 13 à 15 ans, les élèves s'enrichissent d'un enseignement professionnel agricole théorique et pratique. Conçue sur de nouvelles bases, l'école ROUDIL se destine à former des chefs de culture, des chefs de chantier et des colons pour l'Algérie.



1961 : La ferme FOULON

BEN-CHICAO était une région fortement agricole et particulièrement vinicole.

Quand l'Algérie produisait 17 millions d'hectolitres de vin : Auteur : Alexandre ABELLAN



« L'histoire viticole algérienne connaît deux apogées. La première période est antique, sous la domination de la Phénicie puis de l'Empire romain. La deuxième date de la colonisation française, suite à la guerre d'Alger (1830). Les interdépendances entre le vignoble algérien et le marché français ont été particulièrement fortes de 1870 à 1960, comme le montre l'article de Giulia MELONI et Johan SWINNEN (université de Leuven).

« Le développement du vignoble algérien s'est considérablement accéléré à partir de la chute du Second Empire, alors que la crise phylloxérique décimait le vignoble hexagonal. Le vignoble en Algérie en culmine à 360 000 hectares dans les années 1930-1939, avec une production de 17,2 millions d'hectolitre. Pour comparaison, durant cette décennie le vignoble hexagonal produit annuellement 58,8 millions hl sur 1,53 millions hectares. L'Algérie devient le quatrième producteur de vins dans le monde. Le marché français s'approvisionne alors exclusivement en vrac algérien.

En 1934-1938, les 12,9 millions d'hectolitres expédiés par l'Algérie représentent en effet les deux tiers des flux mondiaux de vins (l'Italie compte pour 7 % des échanges, la France 4,3 % et l'Espagne 3 %). Au début des années 1960, les expéditions algériennes représentaient encore le double des échanges cumulés de la France, de l'Italie et de l'Espagne. Giulia MELONI et Johan SWINNEN soulignent que l'essor de la viticulture algérienne est aussi spectaculaire que son déclin brutal. Dès 1962, le vignoble algérien s'est rétracté, revenant d'un coup 120 ans en arrière.

Aujourd'hui le vignoble algérien avoisine les 70 000 hectares, avec des exportations négligeables selon les dernières données de l'OIV. L'article de Giulia MELONI et Johan SWINNEN met en avant l'héritage que le vignoble algérien a laissé dans la législation française. Son essor exponentiel dans les années 1890 aurait notamment poussé à l'institution de lois de traçabilité, préfigurant les appellations d'origine ».

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1^{er} décès : (20/12/1878) de CARTAS née VRIGNAULT Rose (65ans native du Var) ; Décédée à l'hôpital de MEDEA ;

-1^{ère} naissance : (08/04/1879) de COLNOT Fernand (Père : *Adjoint Administrateur Commune mixte*)

-1^{er} mariage : (21/04/1879) de M. DECHAUX Denis (*Pharmacien natif du Doubs*) avec Mlle GOUIN A. Marie (SP native de Tènes - Algérie) ;

Les Décès :

-1879 (31/07) de CLUZEAU Guillaume (43 ans, *Domestique natif Dordogne*). Témoins MM. CHASTANET (*Aubergiste*) et MARECHAL (*Secrétaire*) ;

-1879 (09/09) de ROUSSEAU Louis (24 jours). Témoins MM. ROUSSEAU Louis (*Colon*) et FRANCHET Louis (*Employé*) ;

-1880 (09/09) de GARCIA Manuel (49ans, *Journalier, natif ESPAGNE*). Témoins MM. OSTER Jacques et MOSCA Antoine (*ex Militaires*) ;

-1881 (12/01) de SCHMITT J. Baptiste (6ans *natif Algérie*). Témoins MM. MARECHAL André (*Employé*) et MONNET André (*Colon*) ;

-1881 (12/02) de GEORGES Auguste (57ans, *Colon, natif Paris*). Témoins MM. SCHMITT Georges et FOULON Pierre (*Cultivateurs*) ;

-1881 (06/03) de ROUSSEAU née POIRIER Marie (36ans *native L et Cher*). Témoins MM. FOULON Pierre et MONNET André (*Colons*) ;

-1882 (13/09) de ATZ Auguste (9ans, *natif Lodi en Algérie*). Décédé à l'hôpital de MEDEA ;

-1883 (13/12) de CANNAC Alexis (52ans, *Aubergiste natif Aveyron*). Témoins MM. BASCANS Jules et SYLVESTRE Joseph (*Employés*) ;

-1885 (05/09) de LACHOUX Jean (54ans, *ex-Militaire natif Lot et Garonne*). Témoins MM. BASCANS Jules et POUJOL Jules (*Employés*) ;

-1885 (13/09) de MERKLING Edouard (26ans, *Fileur natif d'Alsace*). Témoins MM. BRUEL J. (*Entrepreneur*) et SORBA P (*Surveillant*) ;

-1886 (26/06) de SCHMITT Georges (55ans *natif d'ALLEMAGNE*). Témoins MM. BOUSBACHER J et SCHMIIT Jacques (*Cultivateurs*) ;

-1886 (16/07) de SCHWARTZ Martin (5ans, *natif LUXEMBOURG*). Témoins MM. BRUEL J. (*Entrepreneur*) et SORBA P (*Surveillant*) ;

-1888 (23/06) de (Vve) LESLE Catherine (81ans *native Allemagne*). Témoins MM. SCHMIIT Jp (*Cultivateur*) et MAUGER J (*Secrétaire*) ;

-1888 (24/11) de GALTHIE Louis (46ans, *Cultivateur natif Lot*). Témoins MM. PEROLLAZ C. (*Docteur*) et VUILLEMIN F (*Cultivateur*) ;

-1889 (12/08) de DUPONT Jeanne (1mois 8jours). Témoins MM. SOL François (*Entrepreneur*) et JAILLET Jules (*Boulangier*) ;

-1890 (17/06) de CHAMAS Cécile (5 mois). Témoins MM. FOULON Pierre (*Cultivateur*) et SICARD Pierre (*Facteur*) ;

-1890 (04/07) de DUPONT J. Marie (32ans, *Ouvrier natif Htes Pyrénées*). Témoins MM. ACKER A. (*Entrepreneur*) et BOSCH H. (*Menuisier*) ;

-1890 (15/08) de PERILLO Angelo (14ans, *ouvrier natif ITALIE*). Témoins MM. MATHIEU Antoine (*Surveillant*) et REDON Fernand (*Employé*) ;

-1890 (05/12) de EL-HADJ Mohamed (32ans, *ouvrier natif MAROC*). Témoins MM. MATHIEU Antoine (*Surveillant*) et REDON Fernand (*Employé*) ;

-1891 (24/04) de FRANCOIS Félix (35ans, *Mineur natif Hte Loire*). Témoins MM. RAFFI (*Tâcheron*) et TERRIER Jean (*Mineur*) ;

-1891 (29/08) de LACOMBE Clara (5 jours). Témoins MM. LACOMBE Théodore (*Meunier*) et NEGROT Adolphe (SP) ;

-1893 (29/08) de PALUSSIÈRE Pierre (56ans, *Cultivateur natif M et Loire*). Témoins MM. BONTEMPS V. (*G-champêtre*) et FLOUTTARD E (*Colon*) ;

-1893 (18/10) de CHAMBILLE Hypolite (86ans *natif Indre et Loire*). Témoins MM. CHAMBILLE fils (*Employé*) et CORNIQUET P. (*G-forestier*) ;

-1893 (03/11) de POLYCARPE M. Louise (14mois). Témoins MM. POLYCARPE Jean (*Entrepreneur*) et MARTY Guillaume (*Colon*) ;

-1894 (23/01) de CHAMBILLE née FAUSSEROUIN Marie (83ans, *native I et Loire*). Témoins MM. CHAMBILLE H (*Employé*) et LAVALLÉE A (*Cantonnier*) ;

-1894 (17/03) de MARTY Françoise (5mois). Témoins MM. POLYCARPE M. (*Entrepreneur*) et FLOUTTARD Ernest (*Cultivateur*) ;

-1894 (27/08) de FLOUTTARD J. Philippe (59ans, *Cultivateur natif Tarn*). Témoins MM. CHAMBILLE H (*Employé*) et FLOUTTARD E. (*Cultivateur*) ;

-1895 (06/02) de SICARD Pierre (71ans, *Cultivateur natif T et Garonne*). Témoins MM. SICARD Pierre (*Employé*) et ROUSSEIL E. (*Cultivateur*) ;

-1895 (06/07) de DAUJAN Emile (10 mois). Témoins MM. STERLIN Pierre (*Employé*) et GRAËCHEN Henri (*Secrétaire*) ;

-1895 (16/09) de MARTY Alice (7 mois). Témoins MM. MARTY Guillaume et LAURIER François (*Cultivateurs*) ;

-1896 (20/07) de ATZ Adam (27ans, *Cultivateur natif Médéa*). Témoins MM. GUERIN Louis (*Forestier*) et FUCHS Henri (*Facteur PTT*) ;

-1898 (09/12) de PONS Josépha (29ans, SP native d'Oran). Témoins MM. FOULON A (*Cultivateur*) et RAYEN A. (*G-champêtre*) ;

-1900 (22/10) de CHANAS Cécile (8 mois). Témoins MM. FOULON Amédée et FOULON Alexandre (*Cultivateurs*) ;

- 1902 (22/10) de BONNET Paul (67ans, Cultivateur, natif Deux Sèvres). Témoins MM. SICARD Pierre et CAILLAUD Eugène (Cultivateurs) ;
- 1903 (20/06) de NEVADO Rosa (42ans native d'Espagne). Témoins MM. GARRIGUES F (Chef de gare) et ROGER Abel (G-champêtre) ;

L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1883 (30/10) : M. HUMBERT Gustave (SP natif Alger) avec Mlle BOYER Marguerite (SP native d'Alger) ;
- 1885 (04/07) : M. GAST Joseph (Cultivateur natif Hérault) avec Mlle DAUVERGNE Marie (SP native de Djelfa -Algérie) ;
- 1885 (01/08) : M. DUTHEIL Henri (Maçon natif Médea) avec Mlle ABADIE Cécile (SP native de Laghouat-Algérie) ;
- 1886 (06/03) : M. CHANAS Jean (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle FOULON Cécile (SP native de Médéa- Algérie) ;
- 1891 (11/07) : M. MARCELIN Salmi (Cultivateur natif Bouches du Rhône) avec Mlle BOUTANOT Antoinette (SP native de ?) ;
- 1895 (01/06) : M. ROCHEDY Etienne (Jardinier natif de Médea) avec Mlle FOULON M. Reine (SP native de Médéa) ;
- 1896 (04/03) : M. ATZ Adam (Cultivateur natif de Médéa) avec Mlle SCHMITT Joséphine (SP native de Mouzaïaville-Algérie) ;
- 1897 (30/10) : M. SEGURA Vincent (Entrepreneur natif Alger) avec Mlle BASCANS Marguerite (SP native de Seine et Oise) ;
- 1900 (07/02) : M. NEGRE Etienne (Charron natif de Lozère) avec Mlle BOUTAVIN Marie (SP native de Lozère) ;
- 1900 (12/03) : M. LANDRIX Rosier (Cultivateur natif du Gers) avec Mlle SCHMITT Agathe (SP native de Mouzaïaville-Algérie) ;
- 1902 (01/03) : M. FLOUTTARD Lucien (Cultivateur natif Damiette -Algérie) avec Mlle VIGNAU Octavie (SP native de Damiette) ;
- 1903 (07/11) : M. BERGERAS Avite (Employé CFA) avec Mlle SEGURA Rosa (SP native de Chanzy - Oranie) ;

Les Naissances relevées :

(* Profession du père)

(1893) BONTEMPS Berthe (*G-champêtre) ; (1884) BONTET Hippolyte (?) ; (1889) BOSCHE Abel (?) ; (1885) BRUEL Jeanne (Entrepreneur) ; (1899) CAILLAUD Eugénie (Cordonnier) ; (1884) CANNAC Henriette (Aubergiste) ; (1881) CANNAC Julie (Aubergiste) ; (1903) CHAMEAU Margueritte (Cultivateur) ; (1900) CHAMEAU Marie (Cultivateur) ; (1887) CHANAS Emile (Cultivateur) ; (1895) CHANAS Etienne (Cultivateur) ; (1903) COTTE Eugène (Tailleur de pierres) ; (1895) DELPIS Antoinette (Mineur) ; (1890) DELRIU Edouard (Cultivateur) ; (1892) DELRIU Paul (Cultivateur) ; (1889) DUPONT Jeanne (Maçon) ; (1888) FAURE Adèle (Adjoint commune mixte) ; ; (1888) FAURE Adèle (Adjoint commune mixte) ; (1888) FAURE Marguerite (Adjoint commune mixte) ; (1903) FLOUTTARD Marcel (Cultivateur) ; (1887) GALTHIE Joseph (Cultivateur) ; (1891) GUERDER Eugène (Entrepreneur) ; (1898) INNOCENTI Robert (Cultivateur) ; (1897) JEAN François (Employé CFA) ; (1895) JEAN Joseph (Employé CFA) ; (1893) JEAN Pierre (?) ; (1884) JOACHIM Emelie (G-champêtre) ; (1891) LACOMBE Clara (Meunier) ; (1903) LACROIX Juliette (Cultivateur) ; (1899) LAMARQUE Jeanne (Poseur de voies) ; (1895) LAVARDE Jeanne (Cultivateur) ; (1895) MARTY Alice (Cultivateur) ; (1893) MARTY Françoise (?) ; (1896) MARTY Marcelle (Cultivateur) ; (1895) MOREAU Emilie (Cultivateur) ; (1897) MOREAU Yvonne (Cultivateur) ; (1897) PASQUIERT Rose (Cultivateur) ; (1883) PEPIN Joseph (Cultivateur) ; (1888) REGATTIERI Albina (Chef chantier) ; (1896) ROBERT Jean (Gardien) ; (1887) SCHMITT Ernest (Cultivateur) ; (1885) SCHMITT Eugénie (Cultivateur) ; (1884) THIEBAUD Julie (Employé de Ferme) ; (1896) VINCENT Lydie (Cultivateur) ; (1898) VINCENT Renée (Cultivateur) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

- Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
- dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BEN-CHICAO sur la bande défilante.
- Dès que le portail BEN-CHICAO ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 58 habitants dont 58 européens ;
 Année 1892 = 320 habitants dont 258 européens ;
 Année 1902 = 587 habitants dont 44 européens ;
 Année 1954 = 2 057 habitants dont 156 européens ;
 Année 1960 = 2 213 habitants dont 151 européens.

Antérieurement à celui d'ALGER, la commune est rattachée au département de MEDEA en 1956.

DEPARTEMENT

Le département de MEDEA fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index **9E**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de MEDEA, fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de MEDEA fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 50 331 km² sur laquelle résidaient 621 013 habitants et possédait cinq sous-préfectures : BLIDA, AUMALE, BOGHARI, BOU SAËDA, PAUL CAZELLES, LAVIGERIE, MILLIANA et TABLAT

En 1958, un arrondissement supplémentaire lui est rattaché, celui de Djelfa, constitué du territoire de la commune mixte éponyme, et les arrondissements d'AUMALE, de BOU-SAËDA et de TABLAT en sont distraits pour constituer l'éphémère département d'AUMALE.

L'Arrondissement de MEDEA comprenait 11 localités : **BEN-CHICAO** ; BERROUAGHIA ; BORELY LA SAPIE ; BRAZZA ; CHAMPLAIN ; DAMIETTE ; EDMOND DAUDET ; LODI ; LOVERDO ; MEDEA ; NELSONBOURG.



MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°54344 mentionne les noms de **280 soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :

En rouge sont mentionnés les natifs de BEN-CHICAO.

■ **ABID** Boukhelkal (1914) - **ABRI** Kaddour (1915) - **AHMED** YOUSFI Badaoui (1915) - **AÏACH** Jacob (1915) - **AÏD** Mohamed (1918) - **AÏSSA** Ben Larbi (1915) - **AÏSSA** Benaïcha (1915) - **AKNICHE** Abd El Kader (1915) - **ALILAT** Mohamed (1916) - **ALIOUANE** Abdelkader (1918) - **ALIOUI** Mohammed (1918) - **AMMAD** Belkacem (1918) - **AOUAK** Boualem (1917) - **AOUNI** El Hattak (1914) - **AROUDJ** Difallah (1917) - **AROUDJ** Hadj Benaïssa (1917) - **ATYCHE** Ali (1918) - **AZATI** Abdelkader (1918) - **BAKRI** Ahmed (1917) - **BARREAU** Emile (1915) - **BELAÏSSA** Ahmed (1916) - **BELFADEL** Moktar (1914) - **BELGUERDI** Belkacem (1917) - **BELHADI** Djenabah (1919) - **BELHADJ** Ahmed (1918) - **BELIACINE** Mohamed (1914) - **BELKAÏD** Zerrouk (1914) - **BELKOUSS** Kouider (1918) - **BELLADJIL** Benyahia (1917) - **BELLAHMER** Madani (1916) - **BELROUILA** Kaddour (1918) - **BEN AMOU** Boumediene (1916) - **BEN AMOU** Seddik (1918) - **BEN MÉZIANE** Benziane (1917) - **BEN REBAYA** Abdekader (1915) - **BEN REBAYA** Miloud (1919) - **BEN TAHOU** Ahmed (1914) - **BEN ZIDOUN** Rabah (1916) - **BENAÏSSA** Ahmed (1916) - **BENAÏSSA** Kaddour (1914) - **BENBOUDJEMA** Yahia (1918) - **BENCHICAO** Mohammed (1918) - **BENGARDI** Hamida (1915) - **BENISSANNE** Ben Khelfa (1918) - **BENKAHLIA** Ahmed (1916) - **BENMÉRIDIA** Mohammed Hadj (1914) - **BENQUELLIL** Mohamed (1916) - **BENSAADA** Mohamed (1914) - **BENSALAH** Ali (1916) - **BENSEDAT** Hassan (1918) - **BENTIR** Ben Aïssa (1918) - **BENZIDANE** Kouider (1914) - **BERCHALA** Mohammed (1916) - **BERGEAUX** Jean Hérald (1918) - **BERKANE** Ahmed (1918) - **BERKANE** Ahmed ben Yacoub (1914) - **BERKANE** Rabah (1918) - **BERRECH** Larbi (1919) - **BLACHON** Gustave (1918) - **BONATTON** Mohammed (1916) - **BORIA** Jean Jacques (1914) - **BOSCHE** Abel (1915) - **BOUALEM** Yahia (1915) - **BOUCHÂBA** Mohamed (1916) - **BOUCHENAFI** Ahmed (1918) - **BOUCHIBA** Mohammed (1914) - **BOUCHIHA** Ali (1915) - **BOUDJEMA** Slimane (1918) - **BOUDJEMAÏ** Mohamed (1919) - **BOUDJIMBA** Menamed (1918) - **BOUFERMA** Mohammed (1917) - **BOUGHERRAF** Miloud (1914) - **BOUHACENE** Mostepha

(1918) -BOUICHI Ben Tayeb (1918) -BOUKEZOIDA Mohamed (1917) -BOUKHALFA Hannachi (1916) -BOUKHEIT Abdelkader (1917) -BOULALA Daoud (1916) -BOULARIAH Hammida (1918) -BOULARIAH Mohamed (1918) -BOULEGHEB Mohamed (1918) -BOUMEDIENNE Mohamed (1918) -BOUSEBAHA Rabah (1918) -BOUYAHIA Mohammed (1914) -BOUZIANE Benatmane (1916) -BOUZID Rabah (1918) -BRAHIMI Mohamed (1916) -CAMY Médéric (1918) -CARBONNEL Joseph (1917) -CHAOUATI Aïssa (1918) -CHATOUT Yahia (1914) -CHEHEB Miloud (1918) -CHEKACHOUT Slimane (1917) -CHERAFI M'Hamed (1918) -CHERCHOUR Rabah (1918) -CHERGUI Rabah (1919) -CHERIET Moktar (1914) -CHERKI Cherkoum (1915) -CHERQUI Isaac (1917) -CHERQUI Joseph (1917) -CHERRATI El Hadj (1914) -CHOUCHAT Ali (1918) -COMBES Léon (1915) -DAHACHE Boughlali (1918) -DAMECHE Bokhari (1916) -DANANE Slimane (1918) -DAOUD Mohamed (1916) -DBAB Kouider (1914) -DEHENDI Aïssa (1918) -DEHENDY Mohamed (1914) -DEHILIS Slimane (1917) -DEHRIB Rabah (1916) -DERRADJI Ben ben Taïba (1917) -DIFALLAH Abderrahman (1918) -DJENDLI Benaïssa (1914) -DROUET Camille (1918) -EL AHLASSI Lakehal (1916) -ELOUAKED Ben Aïssa (1918) -FENDOUCHE Mohamed (1918) -FERAH Abdelkader (1916) -FERGANI Amar (1918) -FERGANI Mohamed Dit Boudia (1917) -FERGANI Rabah (1918) -FERKTOU Labbes (1914) -FERRADJ Ali (1914) -FERTAL Abdekader (1919) -FORTAS Ahmed (1917) -FORTAS Slimane (1916) -GAMONET Alexis (1915) -GAMONET Marcel (1918) -GAUTHIER Félix (1915) -GEOFFROY Emile (1915) -GHARDIENE Ahmed (1915) -GHELEM Abdelkader (1917) -GHERIBI Abdelkader (1915) -GHETTAÏ Hamachi (1915) -GUELLIL Zine (1918) -GUERROUMI Miloud (1915) -GUESSAYME Mohammed (1915) -HACHEMI Sahraoui (1918) -HADEF Ali (1916) -HADJ Amar (1915) -HADJADJ Mebarek (1914) -HADJERSI Abdallah (1918) -HADRAOUI Abdelkader (1917) -HADRAOUI Daoud (1915) -HALOUANE Ali (1918) -HAMADI Mohamed (1918) -HAMAÏLI Mohammed (1916) -HAMDINI Aïssa (1918) -HAMINI Mohamed (1918) -HAOUA-BENAÏCHA Ben Lazeraz (1914) -HARZELLI Achour (1914) -HASNAOUI Abdallah (1918) -HASNAOUI Hassine (1914) -HELLAL Abdallah (1918) -HELLALI-DJILALI Ben Mohammed (1916) -HIMED Abdekader (1917) -HOUTI Ahmed (1914) -HUREAUX Kléber (1916) -IMBERT Louis (1916) -KACI Rabah (1918) -KADRI Aïssa (1915) -KASMIA Amar (1915) -KDYEM Mohamed (1915) -KEBAÏLI Ahmed (1915) -KEDRI Mohamed (1914) -KEFAIFI Kouider (1918) -KENNOUDI Lakhdar (1917) -KESSOUM Belkacem (1919) -KHADIR Mohamed (1918) -KHELIFA Ahmed (1915) -KHELIFI Benaïssa (1917) -KHELLOUFI Benyoucef (1918) -KHIDER Taïeb (1916) -KHIRI Yahia (1914) -KHOBZI Mireennes (1918) -KIHÉL Aïssa (1916) -KIRAT Lakhdar (1915) -KORCHEF Kouider (1919) -KOUARI Abdelkader (1914) -KOUARI Aïssa (1914) -KOUIDER Ben Lakdar (1915) -KOUIDER Mohamed (1916) -KOURDOU Larbi (1918) -LABID Mohammed (1914) -LACHAB Khelil (1914) -LADEK Ahmed (1918) -LAÏCHI Laichaoui (1914) -LAÏDOUDI Abderrhamane (1918) -LAMBERT Louis (1915) -LAMRAOUI Abdelkader (1915) -LARIS Dilmi (1919) -LARROUM Lakdar (1914) -LARUE Jean Marie (1914) -LATRÈCHE Ben Bourahla (1914) -LAZIRI Ahmed (1914) -LECA Jules (1918) -LESCH Pierre (1915) -LINAÏRES Raoul (1915) -LOUNACI Mohamed (1917) -LOURDJANE Ahmed (1914) -MAGNOT Dominique (1914) -MAHI Lachemi (1914) -MAMMA Belkacem (1914) -MAMMARI Kouider (1914) -MARCHESCHI Etienne (1914) -MARSAUDON Jacques (1914) -MEBARKI Moulay (1918) -MEDANI Kouider (1918) -MEGHRAOUI Saddeck (1917) -MEKHOULOU Lakhdar (1918) -MENASRI Mohamed (1918) -MERCADAL Jean Robert (1918) -MESSAOUDENE Mohamoud (1918) -METIDJI Mohammed (1914) -MEZABI Brahim (1916) -MILIANI Ramdane (1919) -MOGHRANI Mohammed (1916) -MOLINES Michel (1915) -MOSBAH Mohammed (1915) -MOUSSAOUI Ali (1915) -NOUI Belkacem (1917) -OTMANE Hossine (1918) -OTMANI Aïssa (1916) -OU-MEDDOUR Saïd (1914) -OUABEL Abdallah (1915) -OUALID Belhout (1915) -OUKAT Mohamed (1915) -PAILLASSE Daniel (1918) -PELLAPRAT Adrien (1915) -RAHMINE Rabah (1915) -RAMOS Manuel (1916) -REBHI Mahieddine (1914) -REMMOUCHE Ben Youcef (1917) -ROUSSEAU Jules (1918) -SAAD Belkacem (1914) -SABOUR Mohamed (1914) -SAÏS Aïssa (1918) -SALAHI Abdelkader (1918) -SALMI Djilali (1918) -SARROUTI Cherif (1918) -SEBIHI Mohamed (1919) -SEBTI Abdelkader (1916) -SEGURA Antoine (1914) -SÉGURA Lucat (1918) -SEPTANIL René (1917) -SERAYA Mohamed (1916) -SERRAYE Ahmed (1916) -SI HAMIDA Ramdane (1916) -SIHAOUI Belkacem (1918) -SIHAOUI Ben Aïssa (1915) -SIMON Guillaume (1915) -SMAÏLI El Hatok (1918) -SRAYER Aïssa (1918) -TADJEROUNI Yahia (1919) -TAHRAOUI Benaïssa (1914) -TAHRAOUI Saïd (1918) -TALHA Mohammed (1916) -TAZROUIT Saïd (1918) -TEBROUR Lakdar (1917) -TEDJANI Otmene (1915) -TEMMAR Yahia (1915) -TORRÈS Vincent (1914) -TOUMI Kouider (1919) -YAGOUR Merakchi (1914) -YAHIA Abdelkader (1914) -YAHIAOUI Abdallah (1918) -YALICHANI Haddi (1917) -YAMANI Mohammed (1916) -YANÈS Mohamed (1914) -ZALOU Mohamed (1914) -ZEDI DJEDI Mohamed (1918) -ZENAÏNI Mohammed (1918) -ZERKAOUI Mohammed (1914) -ZERROUKI Messaoud (1918) -ZIOUANI Ahmed (1918) -ZIOUECHE Ben Mechid (1914) - ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région pendant nos évènements :

- ■ Brigadier (370^e CT) BATIFOULIER Christian (21 ans), tué à l'ennemi le 28 août 1959 ;
- ■ Maréchal-des-logis-chef (47^e RA) BIGAND Théophile (28 ans), tué à l'ennemi le 11 octobre 1959 ;
- ■ Sapeur-mineur (60^e CGAP) CARLUT Jean (20 ans), tué à l'ennemi le 31 décembre 1958 ;
- ■ Sergent (8^e RI) DURY Jacques (23 ans), tué à l'ennemi le 3 février 1962 ;
- ■ Sergent-pilote (EH 3) JERÔME André (25 ans), mort des suites de ses blessures le 8 septembre 1957 ;
- ■ Soldat (6^e RI) LEBLANC Maurice (21 ans), mort accidentellement en service le 3 septembre 1957 ;
- ■ Aspirant (21^e RI) LOYE Gérard (24 ans), tué à l'ennemi le 9 décembre 1961 ;
- ■ Maréchal-des-logis (47^e RA) MARZILLI Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 9 octobre 1959 ;
- ■ Sapeur (70^e BG) MENARD Alphonse (21 ans), mort accidentellement en service le 16 septembre 1957 ;
- ■ Canonnier (47^e RA) PETIT J. Pierre (20 ans), tué à l'ennemi le 19 septembre 1960 ;
- ■ Canonnier (47^e RA) VINCENT Joseph (22 ans), tué à l'ennemi le 11 octobre 1959 ;

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans la région :

M. PENNIELLO Dominique (29ans), enlevé et disparu le 13 février 1958 ;
Mme PENNIELLO née PICO Colette (25ans), enlevée et disparue le 13 février 1958.

EPILOGUE BENCHICAO

De nos jours (Recensement 2008) : 9 728 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et aux **Sites** ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Ben-Chicao - Ville>

http://www.titteri.org/v_benchicao.htm

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://sites.google.com/site/4ertenalgeriede1958a1962/berrouhagha>

https://www.persee.fr/doc/emixx_1245-2300_2009_num_3_3_860 (page 105)

<https://francearchives.fr/findingaid/242e03eae7339205e5e872968a6cce4d88197c98>

http://blogs.aphp.fr/wp-content/blogs.dir/113/files/2013/04/5_roudil.pdf ROUDIL

<http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>



BENCHICAO de nos jours

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]